

## RHIZOPHAGE DU FRAMBOISIER

### Identification

Nom français : Rhizophage du framboisier  
Nom latin : *Pennisetia marginata* (Harr.)  
Nom anglais : Raspberry crown borer  
Ordre : *Lepidoptera*  
Famille : *Sesiidae*



Adulte  
Source : MAPAQ

### Description

**L'adulte**, qui mesure de 2,5 à 3,0 cm de longueur, est un papillon aux ailes transparentes et étroites à nervures brunes. Il a un abdomen noir avec des bandes transversales jaunes qui lui confère l'aspect d'une guêpe.

**L'œuf** est petit, de forme ovale et de couleur rougeâtre.

**La larve (chenille)**, de couleur crème, possède une tête brune, trois petites paires de pattes articulées munies de griffes et quatre paires de fausses pattes terminées par une couronne de griffes. Le rhizophage du framboisier passe pratiquement tout son cycle vital sous forme de larve. La larve traverse plusieurs stades larvaires et, déjà au deuxième hiver, elle mesure entre 1,3 à 2,0 cm, pour atteindre à sa maturité une longueur variant de 2,5 à 3,0 cm.

**La chrysalide** mesure 2 cm de long et est de couleur brune et brillante.



Oeuf de rhizophage du framboisier  
Source : MAAARO



Larve  
Source : MAPAQ

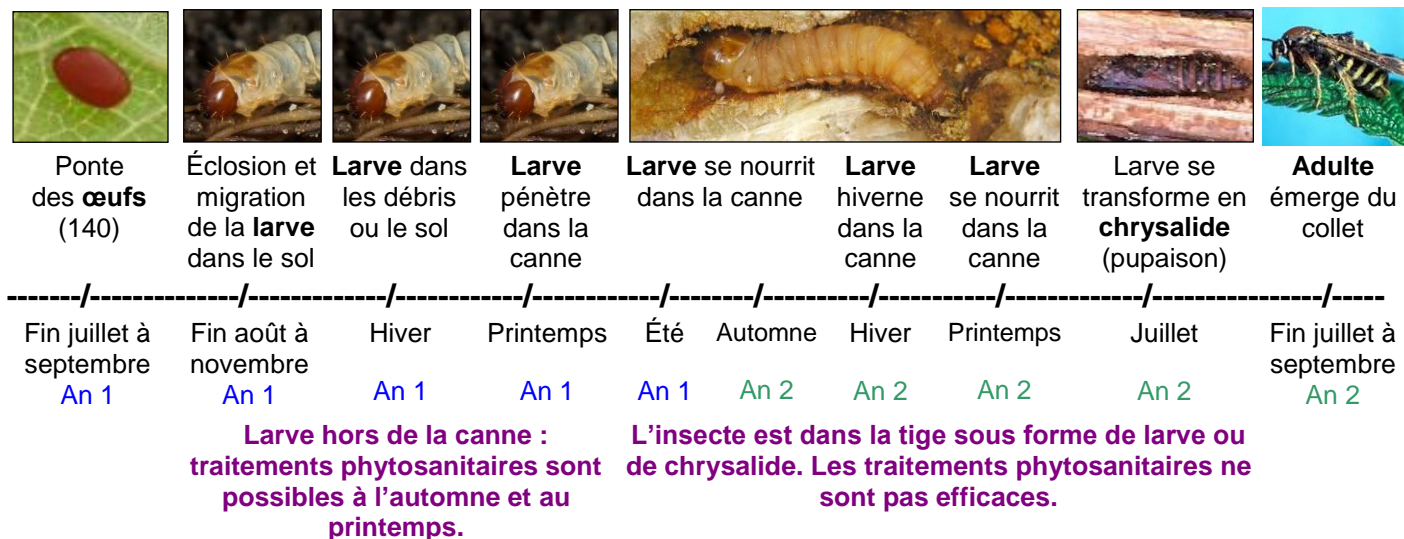


Chrysalide  
Source : Pierre Lachance, MAPAQ

## Cycle vital

Le rhizophage du framboisier a un cycle vital de deux ans. Les femelles pondent leurs œufs (environ 140 au total) un à un sur la surface inférieure des jeunes feuilles de framboisier, de la fin du mois de juillet jusqu'en septembre. Entre les mois d'août et novembre, soit de 1 à 2 mois après la ponte, les œufs éclosent et les jeunes larves descendent jusqu'à la base des tiges pour y passer l'hiver, tout juste sous la surface du sol. Ce n'est qu'au printemps qu'elles creusent des galeries et pénètrent dans le collet, les racines et les tiges du framboisier pour y vivre durant près d'un an et demi par la suite. La larve se transforme en chrysalide à l'intérieur du collet au début du mois de juillet de la deuxième année, et l'adulte émerge du collet entre la fin du mois de juillet et le mois de septembre pour recommencer le cycle.

### Cycle du rhizophage de deux ans sur une ligne de temps



## Domages

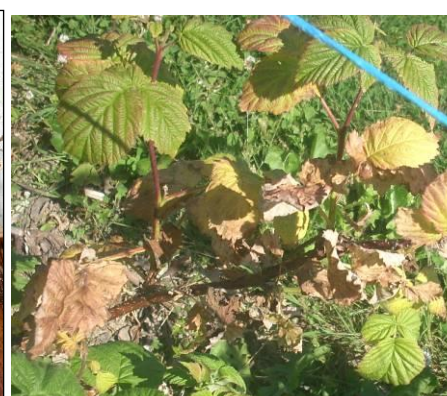
Le symptôme le plus évident consiste en des cannes fanées au feuillage desséché, et ce, avant même que les fruits soient mûrs. Les larves de rhizophage du framboisier vivent environ un an et demi à l'intérieur du collet. Par les galeries qu'elles creusent, elles endommagent gravement le collet et finissent par avoir un effet visible sur les cannes. Les tiges fructifères de l'année finissent par être si peu nombreuses que la plantation meurt. On peut facilement confondre les dommages du rhizophage du framboisier avec ceux causés par l'hiver, par de grands vents ou encore par la tumeur du collet ou le pourridié des racines.



Larve creusant des galeries dans le tissu du collet.



Sciure produite par la larve en se nourrissant.



Plant de framboisier présentant des symptômes de cannes fanées avec des feuilles desséchées.

Photos : Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection, MAPAQ

Photo : MAPAQ

## Dépistage

Pour trouver le rhizophage du framboisier, déterrez les collets des tiges desséchées et cherchez des larves, de la sciure brun rougeâtre ou des galeries. Coupez les tiges et les collets avec un couteau ou un sécateur pour vérifier la présence du ravageur. Au début du mois d'août, on peut tirer vigoureusement sur les tiges présentant des symptômes, et si le rhizophage du framboisier est en cause, la tige casse généralement à la base en laissant voir les larves et la sciure. Il n'existe aucun seuil d'intervention officiel reconnu contre le rhizophage. Toutefois, des interventions sont suggérées lorsque plus de 5 % de cannes affectées sont observées.

## Moyens de lutte

Afin d'éliminer ou de réduire les populations, on doit inclure de bonnes pratiques culturales au programme de lutte contre les ravageurs.

### *Lutte culturale et bonnes pratiques*

- Éliminez les plantes hôtes dans les pourtours des champs, telles que les ronces sauvages, particulièrement les mûres.
- Lors de la taille annuelle, assurez-vous de couper les vieilles tiges le plus près possible de la surface du sol afin d'éliminer autant de larves que possible.
- Des chercheurs travaillent à la mise au point d'une phéromone permettant de suivre les vols du rhizophage du framboisier, ce qui sera éventuellement un outil précieux pour les programmes de lutte intégrée dans les framboises.

### *Lutte chimique*

- Les interventions doivent être réalisées avant que les larves ne pénètrent dans les racines, le collet ou les tiges. Les larves qui ont pénétré dans les plants ne seront pas détruites par les traitements.
- Une grande quantité de bouillie (4 000 L/ha) doit être appliquée vers le sol et à la base des tiges, afin d'atteindre les larves présentes dans les débris du sol ou dans le sol. L'efficacité des traitements peut être influencée par l'épaisseur des débris, le taux de matière organique, l'humidité et la texture du sol.
- **Privilégiez les applications d'automne** (entre la fin septembre et la fin octobre) alors que la ponte est terminée et que les jeunes larves sont en migration vers le bas ou tout juste sous la surface du sol.
- Des applications printanières sont possibles, mais celles-ci doivent être faites très tôt, avant que les larves ne pénètrent dans la plante, ce qui est très difficile à prévoir ou à observer. Les traitements de printemps devraient être faits lorsque les nouvelles tiges atteignent de 10 à 15 cm de hauteur et avant la floraison.
- Il faut traiter deux années consécutives afin de briser le cycle du ravageur.
- L'insecticide **ALTACOR** est homologué chez le framboisier pour lutter contre le rhizophage du framboisier.

### Références :

- A.Ellis M, Converse, R.H. et all. (1997). Compendium of raspberry and blackberry diseases and insects. American Phytopathological Society, 63 pp.
- Fisher, P. *Le rhizophage du framboisier*, MAAARO, 2011.
- Lambert, L., G. Laplante, O. Carisse et C. Vincent. *Maladies, ravageurs et organismes bénéfiques du fraisier, du framboisier et du bleuetier*. CRAAQ, 2007.

### Texte rédigé en 2013 par :

Maryse Harnois, agronome, Direction régionale de l'Outaouais, MAPAQ

### Révision :

Jean-Philippe Légaré, entomologiste, Direction de la phytoprotection  
Christian Lacroix, agr. MBA., Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ

### Mise à jour 2017 :

Guy-Anne Landry, agronome, M.Sc., Direction régionale de la Mauricie, MAPAQ

## LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS

CHRISTIAN LACROIX, agronome – Coavertisseur Section bleuet en corymbe Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ Téléphone : 418 386-8116, poste 1536 Courriel : <a href="mailto:christian.lacroix@mapaq.gouv.qc.ca">christian.lacroix@mapaq.gouv.qc.ca</a>	STÉPHANIE TELLIER, agronome – Coavertisseuse Section fraise Direction régionale de la Capitale-Nationale, MAPAQ Téléphone : 418 643-0033, poste 1719 Courriel : <a href="mailto:stephanie.tellier@mapaq.gouv.qc.ca">stephanie.tellier@mapaq.gouv.qc.ca</a>
--	--

GUY-ANNE LANDRY, agronome – Coavertisseuse  
Section framboise  
Direction régionale de la Mauricie, MAPAQ  
Téléphone : 819 371-6761, poste 4608  
Courriel : [guy-anne.landry@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:guy-anne.landry@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, Cindy Ouellet et Joëlle Ratté, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information N° 6 – Petits fruits – 11 mai 2017*